

Le billet du Soke (5)



* *Toujours tricher...
...toujours gagner...?*



* *Jusqu'où,
une ligne morale
en combat ?*



Je fus, il n'y a pas longtemps, interviewé sur la fameux "Art de la Guerre" de Sun-Tsu. On me donnait royalement 7 minutes pour tenter de cerner l'essentiel du livre attribué au célèbre général chinois. Je ne pouvais donc aller qu'à l'essentiel. En résumant finalement l'enseignement de Sun-Tzu en " toujours tricher, toujours gagner"... Formule lapidaire, mais qui me paraît toujours souligner le mieux le fait que, dans l'esprit de ce célèbre chef de guerre, la bataille rangée, si elle finit par être inévitable, ne doit être qu'une confirmation de ce qui a déjà été gagné avant qu'elle ne commence. Par la tromperie...

Cette affirmation a certes pu choquer. Venant de moi... J'avais même fait le parallèle avec les mondes dans lesquels nous vivons: qu'y fait-on d'autre, que promettre et ne jamais tenir? C'est tricher, non? Politique...commerce...parfois, souvent, le sport...?! Rien que d'autres formes de "guerres". Pas beau, sûr. Mais cela est! Avec l'efficacité que l'on sait!

Dans un vrai combat, suite à une agression, il faut feinter, abuser, pour "entrer" et conclure (technique du "brouillard", Kasumi, Maboroshi, comportement pour induire en erreur, Shashin, etc.). Pour survivre. Dans le monde réel, il ne faut pas trop rêver. Aucune guerre n'est propre. Aucune guerre n'est et n'a jamais été "sainte"! Même si on prétend en faire un "art", il y a toujours des dégâts. Ceci dit, je parlais des arguments de Sun-Tzu, et de ce que j'observe dans ce monde réel. Je n'ai pas dit que je partageais ce credo... Et je n'ai absolument pas eu de temps pour nuancer le propos. Car...

...il y a le constat d'ordre intellectuel. Qui est réaliste et sans appel.

...il y a la perception d'ordre moral. Qui veut garder l'espoir d'une possibilité de nuance et d'appréciation individuelle.

Y a-t-il une ligne de conduite dans le quotidien pouvant concilier les deux? Sûrement. Elle est, aussi, contenue dans ce que recouvre le "ne pas se battre, ne pas subir", de la "Voie Tengu"... Mais il faut réfléchir. A chaque cas de figure. A chaque instant du parcours. Pas facile. Eternel rappel à la responsabilisation de ses actes... Ca prend la tête...

Le stratège Sun Tzu a bâti sa vie sur ce qu'on lui demandait de faire: la guerre... Il en a fait tout un "habillage" certes séduisant, mais qui ne doit pas faire oublier une finalité unique et brutale dans ce qu'il suggère. Inutile de chercher là une ligne... morale. Sun Tzu n'avait quand même rien d'un pacifiste.

Mais revenons à la "Voie", qui est "notre" souci: qu'y devient le "tricher pour gagner"..? A première vue, la formule est inconciliable avec une éthique d'art martial... La propre vie de chacun étant tout de même ce que chacun a de plus précieux sur terre. On peut choisir de la sacrifier, mais sûrement pas en se jetant aveuglément devant le couteau ou la balle ennemis. Stupide gâchis pour un sens bien naïf d'un dérisoire panache. Le fair-play en combat de survie est une plaisanterie: la seule règle est celle du plus fort, ou du plus malin.

Mais si, dans une telle situation, il n'y a guère à hésiter à feinter pour tenter de gagner, dans la vie "ordinaire", tout n'est pas aussi gravissime, et une autre réponse peut être donnée, cherchée, tentée. Car que peut-on gagner à tricher avec... soi-même?! Autre direction de réflexion (*). Revenons au combat, subi, incontournable: Tengu-no-michi, pointe sur solution digne de l'Homme, capable de "moduler" la fin de la confrontation, sans être obligé de détruire. Cela s'appelle le contrôle. Cela s'appelle le respect de la vie. Et cela s'apprend et s'entraîne. C'est ce choix-là qu'enseigne Tengu-ryu Karatedo.

Je sais. Encore une fois, une nuance délicate à définir, et toujours changeante. Qui interpelle. Qui a dit qu'il n'y avait "qu'à" suivre la Voie...? Jusqu'où, le maintien d'une "ligne morale" face à un déferlement de violence qu'il faut déjà commencer par maîtriser, avant de se lancer dans des joutes discursives sur ce qui est ou n'est pas compatible avec l'éthique du martial? Vouloir survivre, juste "arrêter la lance", serait-ce trahir l'esprit du Do? Une fois confronté au réel, à l'urgence, à l'incontournable, la question peut-elle encore seulement se poser ?

Martialement vôtre. A bientôt.

Roland Habersetzer
(janvier 2013)

(*) Voir, notamment, l'éditorial "Savoir perdre", que j'avais écrit en novembre 1972 (!) dans "Budo-Magazine" (repris dans l'ouvrage "Ecrits sur les Budo", Amphora 1993).